

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

 (Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

Liberté • Égalité • Fraternité
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, Amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4

Psyché découvre son (monstre de) mari

Psyché, poussée par ses sœurs à tuer le monstre qui lui sert de mari, et malgré les avertissements de ce dernier, décide de passer à l'action. A la tombée de la nuit, elle se munit d'un rasoir et d'une lampe à huile ; avec courage et audace, elle s'approche du lit et découvre un spectacle extraordinaire...

Sed cum primum luminis oblatione tori secreta claruerunt, videt omnium ferarum mitissimam dulcissimamque bestiam, ipsum illum Cupidinem formosum deum formosae cubantem, cujus aspectu lucernae quoque lumen hilaratum increbruit et acuminis sacrilegi novaculam paenitebat. At vero Psyche tanto aspectu deterrita et impositi animi marcido pallore defecta tremensque desedit in
5 imos poplites et ferrum quaerit abscondere, sed in suo pectore ; quod profecto fecisset, nisi ferrum timore tanti flagitii manibus temerariis delapsum evolasset. Jamque lassa, salute defecta, dum saepius divini vultus intuetur pulchritudinem, recreatur animi. Videt capitis aurei genialem caesariem ambrosia temulentam, cervices lacteas genasque purpureas pererrantes crinium globos decoriter impeditos, alios antependulos, alios retropendulos, quorum splendore nimio fulgurante jam et ipsum
10 lumen lucernae vacillabat ; per umeros volatilis dei pinnae roscidae micanti flore candicant et quamvis alis quiescentibus extimae plumulae tenellae ac delicatae tremule resultantes inquieta lasciviunt; ceterum corpus glabellum atque luculentum et quale peperisse Venerem non paeniteret. Ante lectuli pedes jacebat arcus et pharetra et sagittae, magni dei propitia tela.

Quae dum insatiabili animo Psyche, satis et curiosa, rimatur atque pertrectat et mariti sui miratur
15 arma, depromit unam de pharetra sagittam et punctu pollicis extremam aciem periclitabunda trementis etiam nunc articuli nisu fortiore pupugit altius, ut per summam cutem roraverint parvulae sanguinis rosei guttae. Sic ignara Psyche sponte in Amoris incidit amorem. Tunc magis magisque cupidine fragrans Cupidinis prona in eum efflictim inhians patulis ac petulantibus saviis festinanter ingestis de somni mensura metuebat. Sed dum bono tanto percita saucia mente fluctuat, lucerna illa,
20 sive perfidia pessima sive invidia noxia sive quod tale corpus contingere et quasi basiare et ipsa gestiebat, evomuit de summa luminis sui stillam ferventis olei super umerum dei dexterum. **[Hem audax et temeraria lucerna et amoris vile ministerium, ipsum ignis totius deum aduris,] (...). [Sic inustus exiit deus visaque detectae fidei colluvie prorsus ex osculis et manibus infelicissimae conjugis tacitus avolavit.]**

Apulée, *Métamorphoses*, livre V, 22 à 23

Texte établi par D.S. Robertson, Les Belles-Lettres, 1940

Traduction

Mais à l'instant la couche s'illumine, et voilà ses mystères au grand jour. Psyché voit (quel spectacle !) le plus aimable des monstres et le plus privé, Cupidon lui-même, ce dieu charmant, endormi dans la plus séduisante attitude. Au même instant la flamme de la lampe se dilate et pétille, et le fer sacrilège reluit d'un éclat nouveau. (3) Psyché reste atterrée à cette vue, et comme privée de ses sens. Elle pâlit, elle tremble, elle tombe à genoux. Pour mieux cacher son fer, elle veut le plonger dans son sein ; et l'effet eût suivi l'intention, si le poignard, comme effrayé de se rendre complice de l'attentat, n'eût échappé soudain de sa main égarée. Elle se livre au désespoir ; mais elle regarde pourtant, et regarde encore les traits merveilleux de cette divine figure, et se sent comme renaître à cette contemplation. (7) Elle admire cette tête radieuse, cette auréole de blonde chevelure d'où s'exhale un parfum d'ambrosie, ce cou blanc comme le lait, ces joues purpurines encadrées de boucles dorées qui se partagent gracieusement sur ce beau front, ou s'étagent derrière la tête, et dont l'éclat éblouissant fait pâlir la lumière de la lampe. Aux épaules du dieu volage semblent pousser deux petites ailes, d'une blancheur nuancée de l'incarnat du cœur d'une rose. Dans l'inaction même, on voit palpiter leur extrémité délicate, qui jamais ne repose. Tout le reste du corps joint au blanc le plus uni les proportions les plus heureuses. La déesse de la beauté peut être fière du fruit qu'elle a porté. (13) Au pied du lit gisaient l'arc, le carquois et les flèches, insignes du plus puissant des dieux.

(14) La curieuse Psyché ne se lasse pas de voir, de toucher, d'admirer en extase les redoutables armes de son époux. Elle tire du carquois une flèche, et, pour en essayer la trempe, elle en appuie le bout sur son pouce ; mais sa main, qui tremble en tenant le trait, imprime à la pointe une impulsion involontaire. La piqûre entame l'épiderme, et fait couler quelques gouttes d'un sang rosé. Ainsi, sans s'en douter, Psyché se rendit elle-même amoureuse de l'Amour. (17) De plus en plus éprise de celui par qui l'on s'éprend, elle se penche sur lui la bouche ouverte, et le dévore de ses ardents baisers. Elle ne craint plus qu'une chose, c'est que le dormeur ne s'éveille trop tôt. Mais tandis qu'ivre de son bonheur, elle s'oublie dans ces transports trop doux, la lampe, ou perfide, ou jalouse, ou (que sais-je ?) impatiente de toucher aussi ce corps si beau, de le baiser, si j'ose le dire, à son tour, épanche de son foyer lumineux une goutte d'huile bouillante sur l'épaule droite du dieu.

Traduction de M. Nisard, Paris, 1860.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A- Lexique : (3 points)

Vous définirez les deux termes *amor* et *cupido*, employés dans les expressions suivantes : « *in Amoris incidit amorem* » (lignes 17-18) et « *magis magisque cupidine fragrans Cupidinis* » (ligne 18).

Quelle différence faites-vous entre :

- *Amor* et *amor* ?
- *cupido* et *Cupido* ?

B- Faits de langue : (5 points)

Dans le passage lignes 3-5, « *At vero Psyche tanto aspectu deterrita et imposita animi marcido pallore defecta tremensque desedit in imos poplites* », relevez trois participes dont vous préciserez la nature exacte. Sur quels aspects de l'attitude de Psyché mettent-ils respectivement l'accent ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue)

Traduire les passages entre crochets lignes 21-24 (depuis *Hem audax* jusqu'à *avolavit*).

Hem audax et temeraria lucerna et amoris vile ministerium, ipsum ignis totius deum aduris, [...] Sic inustus exiluit deus visaque detectae fidei colluvie prorsus ex oculis et manibus infelicissimae conjugis tacitus avolavit.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).